



## ***Maçons***

L'origine directe de la Maçonnerie, c'est la formidable Révolution anglaise du milieu du 17<sup>ème</sup> siècle, qui dura 15 ans (1642-1648-1658), et qui fut suivie d'une réaction absurde durant 30 ans (1658/1688). **Il s'était passé alors, à l'échelle de la Grande-Bretagne ce qui se passa 150 ans plus tard à l'échelle de l'Europe**, de 1789 à 1830, quand la tourmente de la Révolution Française fut suivie de l'absurde régime de la Sainte Alliance en 1815. Comme les "Trois Glorieuses" de 1830 vinrent, par la force des choses, entériner l'ouvrage de Bonaparte en 1799, la "Glorieuse Révolution" de 1688 vint, par la force des choses, entériner l'œuvre de Cromwell en 1648.

•••

Comment les Britanniques parvinrent-ils à "entériner" en 1688 l'œuvre de Cromwell de 1648 ? La formidable Révolution de 1650 avait été écartelée entre la hiérarchie épiscopaliennne, césarienne, des Anglicans, et l'égalitarisme presbytérien, théocratique, des Écossais ; sans compter les extrémismes du papisme en version britannique adossé à l'Irlande, et des "Niveleurs" républicains recrutant les petits bourgeois urbains. Pour "remonter le courant" de la Réaction de 1660 (Monk), cet abaissement britannique, subissant la pression "ultramontaine" de Rome et de Madrid, dont profitaient les Gallicans de Versailles (comme la G.B. profita, de 1815 à 1830, de l'abaissement français par Moscou et Vienne), les "Parlementaires" entreprirent de surmonter les divisions Protestantes à l'intérieur, et la concurrence maritime ruineuse avec les Pays-Bas calvinistes.

Ainsi se noua la grande alliance Bourgeoise, le "compromis" Whig-Tory progressiste, appuyé sur les "Corporations" et leur noyau Londonien, qui fut la base de la maçonnerie. Cette alliance prit forme par étape, en soudant deux forces totalement Modernes : les Corporations économiques évidemment post-opératives, capitalistes, et les Offices politiques pré-constitutionnels.

La Maçonnerie en action, non encore théorisée et systématisée, s'accrochait à un point solide de la Révolution de 1650 : le Congrégationalisme des Indépendants de MILTON. Le penseur du "compromis" de 1717 avait été un combattant durant la "traversée du désert" : LOCKE, le maître de l'Empirisme Intégral en philosophie. La Religion purifiée correspondant à 1688 avait deux caractéristiques :

- cette "Réforme de la Réforme" éteint les luttes entre les "sectes" qui se disputaient le monopole des Temples : à côté de ce réseau des lieux de culte, on se rencontre mutuellement dans le **système des Loges** ;

- par-delà la religion d'État dite "conformiste" des Anglicans, et de la religion civile des Presbytériens dits "dissidents", on invoque la **religion de Noé** "supérieure", qui concilie les premières, parce que n'imposant que les préceptes "naturels" que peuvent admettre aussi bien les disciples de Moïse que les disciples du Christ.

•••

De même que la Maçonnerie n'était pas tombée du ciel en Angleterre l'an 1717, sitôt qu'elle toucha d'autres terres, 20 ans plus tard sa carrière surprit ses propres fondateurs :

## **Maçons**

**A-** D'abord et avant tout, ne pas oublier que la grande réussite historique de la Maçonnerie échappa à l'Angleterre, où resta finalement un "compromis" (l'Anglicanisme resta pour la forme l'église "officielle", bientôt flanquée d'un Grand-Maître maçon en la personne de l'héritier présomptif du trône, le prince de Galles), mais dans la création de **l'Union Américaine** de JEFFERSON en 1776, halte marquante entre Cromwell et Bonaparte. On peut noter que ce fruit mémorable s'obtint contre la Mère-Loge de Londres à tous points de vue : physiquement par la guerre, et moralement par l'accent déplacé de l'Empirisme à l'Idéalisme.

**B-** Pour le reste, on peut noter d'autres aspects "imprévus" de la floraison maçonnique :

- elle trouvait en France un terrain qui l'"attendait", tant par la crise dans laquelle Bossuet avait plongé le Gallicanisme (révocation de l'Édit de Nantes en 1684 et dissidence catholique de Fénelon autant que la dissidence du protestant Jurieu) ;

- elle arrivait à point pour affronter le drame des protestants depuis la Guerre de Trente Ans en Europe du Nord (1618-1648) : Prusse-Suède ; et des catholiques dans l'Europe du Sud (Autriche-Bavière).

- elle fut surtout presque aussitôt débordée théoriquement par le surgissement des Lumières Déistes (dès 1760), celles couplant Rousseau et Helvétius dans la théologie de KANT.

Dès lors, à part sur le plan individuel, exceptionnel, de gens comme Lessing ou Weishaupt, la Maçonnerie ne présenta plus principalement que son avantage organisationnel, elle devint une coquille où s'abritèrent les éléments de la Religion Parfaite déiste, celle de Dieu "X".

•••

C'est ainsi qu'en 1789, on se trouvait depuis un moment déjà avec des Maçons Cléricaux et Libres-Penseurs rivaux à Londres (Burke !) et à Paris, et aussi avec des Loges aussi bien d'Athées que d'Enthousiastes !... Il y avait même des Loges Cyniques et Spirites, des maçons-Chevaliers Racistes et des maçons-Pontifs Jésuites (qui sont les Maçons tout court de nos jours).

•••

Il y a encore des Maçons, après 1789, et même après 1848 ?

Il y a bien encore un Dalai-Lama ! Et un Robert Hue !

C'est pourquoi il faut que la bonne maçonnerie soit aussi présente, au travers de l'Église Réaliste...

طالب فريدي (Talib Freddy) – octobre 2002

